

Avant de commencer, il faut d'abord nous rappeler ces paroles, ces instructions reçues au commencement du monde. Il faut penser à tout ce qui est autour de nous, à tout ce qui permet à l'être humain d'être là où il se trouve. Il faut d'abord tourner notre esprit vers le Créateur. Le simple fait que nous soyons ici aujourd'hui témoigne du fait que le Créateur porte encore un regard bienveillant sur nous. Tournons ensuite notre esprit vers notre Mère la Terre, celle sur laquelle nous marchons. Elle est comme la mère qui donne la vie à chaque enfant. Le corps de l'être humain vient de la terre et, après le grand cycle de la vie, celui-ci retourne à la terre. L'univers entier suit un cycle. La Terre nous nourrit comme notre mère nous a nourris. Lorsque nous avons faim et soif, la Terre nous donne de la nourriture et de l'eau. Elle prend aussi soin de nous lorsque nous avons froid ou que nous sommes malades. Tournons donc nos pensées vers notre Mère la Terre et remercions-la pour tout ce qu'elle fait pour nous.

Pensons aussi à ce magnifique manteau dont notre Mère la Terre recouvre son corps : pensons aux herbes, aux racines, aux plantes médicinales. L'herbe embellit la terre, nourrit les animaux et en abrite d'autres. Tout ce qui est vivant a des racines. Même notre cordon ombilical était une sorte de racine. Nous avons aussi des racines spirituelles et culturelles. Comme les plantes, nous tirons notre force de ces racines. Les plantes médicinales permettent de guérir les différentes maladies. Malheureusement, bien des connaissances ont été perdues parce que notre esprit est trop éloigné de la Terre. Même si la vie végétale connaît parfois, elle aussi, des périodes plus difficiles, elle persévère. L'esprit des plantes est parfois lourd, mais elles vont de l'avant et elles seront toujours là pour nous. Elles n'ont jamais oublié la tâche que le Créateur leur a confiée. Nous les saluons donc et les remercions pour leur travail et pour leur persévérance.

Ces paroles que nous disons avant toute chose nous invitent ensuite à penser à la forêt, aux arbres et aux animaux. Ces derniers suivent toujours la voie tracée pour eux par le Créateur. Les animaux n'oublient jamais qui ils sont, ni la raison pour laquelle ils sont là. Nous les saluons et nous voulons leur exprimer notre gratitude. Lorsque les êtres humains ont faim, les animaux sont toujours là à les attendre dans la forêt, et ils se donnent de bon gré à eux.

Rappelons ensuite à notre esprit les Eaux. Les êtres humains ont souvent tendance à se croire au-dessus de tout. Pourtant, il leur suffit de penser à l'importance de l'eau pour leur survie et ils réalisent qu'eux aussi font partie du grand cycle de la vie. Essayons un instant d'imaginer ce qui se produirait si les Eaux oubliaient leur tâche, si elles cessaient de l'accomplir. Les êtres humains seraient vite assoiffés, ils ne pourraient survivre très longtemps. L'herbe, les arbres, les plantes et les animaux ont aussi besoin d'elles pour vivre. Pourtant nous polluons ces eaux dont nous avons besoin pour vivre, nous les empoisonnons. Nous exprimons donc aussi notre gratitude envers les Eaux car elles continuent sans cesse à accomplir la tâche qui leur a été confiée par le Créateur.

Pensons aussi aux poissons qui nous nourrissent et travaillent à garder l'eau propre et pure. Malheureusement, on dit qu'à cause de la surpêche, il y a de moins en moins de poissons dans

le monde. Sont-ils tellement affligés par ce que les êtres humains font qu'ils ont décidé d'abandonner ? Tournons vers eux notre esprit et encourageons-les à persévérer dans leur tâche et à se multiplier afin que le cycle de la vie ne se brise pas. Nous n'oublions pas

non plus de penser aux insectes qui ont aussi un rôle à jouer dans le cycle de la vie, et aux arbres qui nous abritent, nous réchauffent et contribuent à produire l'oxygène que nous respirons.

Nous pensons aussi aux animaux qui vivent dans la forêt, se la partagent et où toutes les espèces se côtoient. Leurs voies sont multiples, mais ils trouvent des façons de vivre ensemble. Ils peuvent ainsi vivre côte à côte, chacun suivant sa propre voie. L'oiseau n'essaiera jamais de changer de place et de penser comme un lapin. Le lapin n'essaiera pas de convaincre l'original de devenir un lapin. Les êtres humains ont aussi été créés avec leurs différences. C'est un honneur que le Créateur nous a fait en faisant de nous ce que nous sommes. Il faut aussi penser à ceux qui volent dans le ciel, à la vie ailée, au monde des oiseaux. Même dans les temps difficiles, lorsque l'être humain est atterré, que son esprit est lourd, il peut toujours sortir pour aller écouter le chant des oiseaux. Ils sont toujours là. Le jour où ils cesseront de chanter sera le jour le plus triste. La seule beauté de leurs chants suffit à alléger l'esprit, même dans les moments les plus difficiles. Il faut donc les remercier eux aussi de ne jamais avoir oublié la tâche qui leur a été confiée.

Nous remercions aussi les Quatre Vents pour leur persévérance. Les vents froids venus du Nord et de l'Est offrent à la Terre une couverture de neige et lui permettent de se reposer, de la même façon que les êtres humains dorment le soir pour reprendre des forces. Viennent ensuite, avec le printemps les vents chauds du Sud et de l'Ouest. Tout comme les êtres humains, ils suivent un cycle, et doivent être salués eux aussi.

Il faut ensuite exprimer de la gratitude à notre Frère aîné le Soleil. Si celui-ci devait s'éteindre, la terre serait glacée. Pourtant, nous sommes convaincus qu'il continuera toujours à nous faire bénéficier de sa puissance. Il sait que s'il ne réchauffait pas la terre, la vie humaine disparaîtrait.

Notre Grand-Mère Lune règle les marées et travaille avec la vie « femelle ». Elle s'assure que des enfants vont continuer à naître. Si elle cessait un jour de jouer son rôle, ce serait la fin du cycle de la vie. Nous devons donc la remercier elle aussi de ne jamais s'arrêter, et de continuer dans la voie tracée pour elle par le Créateur. Pensons aussi au Ciel et à ce magnifique vêtement d'étoiles dont il se couvre la nuit venue. Le contempler suffit à nous rappeler la puissance de Celui qui nous a créés et à apaiser notre esprit.

Nous nous rappelons aussi le rôle joué par les Quatre Êtres Célestes. Il y a longtemps, les êtres humains et les autres êtres vivants étaient assis au bord d'une rivière, et le Créateur donna à chacun ses instructions, leur indiquant la voie qu'ils devaient suivre. Le Créateur réalisa alors

que les êtres humains étaient différents des animaux. Ces derniers se dispersèrent rapidement sur Terre, mais les humains eux demeuraient en retrait. Le Créateur réalisa que les humains étaient plus susceptibles que les animaux d'oublier la voie qu'il leur avait tracée. Il décida donc de leur envoyer Quatre Messagers qui auraient pour mission de ramener les humains dans la voie qu'il a tracée pour eux lorsque ce serait nécessaire. La tradition iroquoise parle donc ces Messagers, de « pacificateurs » qui viennent périodiquement remettre à l'ordre les humains. L'un d'entre eux est venu apporter la Grande loi de la paix qui est à l'origine de la Confédération iroquoise.

Nous avons maintenant pris conscience de tout ce qui constitue notre monde, de tout ce qui nous permet d'être ce que nous sommes et d'être là où nous sommes aujourd'hui.

**Note sur les « Paroles avant toutes choses »**

Comme l'explique Sakokweniónkwás Tom Porter dans *And Grandma Said...* (Xlibris, 2008), il n'y pas de version toute faite de l'Ohenton Kariwahtekwen. Chaque orateur construit la sienne selon les circonstances à partir d'une série d'éléments prédéterminés. Cette version des « Paroles qui viennent avant toute chose » est construite à partir de celle qui est présentée dans *And Grandma Said...* et des versions proposées par Otsitsaken:ra Charlie Patton dans la revue *Approches* (« Prière Mohawk pour l'après-crise » 20 janvier 1991, p.71-74) et dans « La parole d'Action de grâce d'ouverture Mohawk », dans *Skennen Enkatharakhen (Assemblée de paix)* (Cahiers de la non-violence No. 5, Centre de ressources sur la non-violence 1997). On trouve déjà une version de ces Paroles dans *League of the Iroquois* de Morgan publié en 1851. On y retrouve pratiquement mot pour mot la plupart des paroles encore utilisées aujourd'hui.

**Jean-François Beaudet**